

“ Le proverbe dit qu'après la pluie vient le beau temps, et l'on peut dire aussi qu'après le beau temps vient la pluie. J'ai remarqué depuis douze ans que les grandes sécheresses du printemps étaient invariablement suivies de pluies fréquentes et torrentielles au moment des foins, c'est-à-dire à partir du 15 juillet. Eh! bien, du 1er au 10 juillet, que les fermiers sèment sur une dizaine d'arpents, plus s'ils le peuvent, de leur meilleure terre, un mélange de pois, d'avoine et de blé-d'Inde américain dans cette proportion.

“ Avoine, un $\frac{1}{2}$ minot,

“ Pois, un $\frac{1}{2}$ minot,

“ Blé-d'Inde, un $\frac{1}{2}$ minot,

“ Soit en tout deux minots $\frac{1}{2}$ par arpent, et ils récolteront vers le 15 septembre un fourrage excellent et abondant.

“ Peut-être que ce moyen d'augmenter les fourrages, inspiré par la détresse, deviendra une heureuse habitude, et que plus tard les animaux auront à se féliciter de la sécheresse qui nous afflige aujourd'hui.

“ Condition essentielle pour réussir:—Terre riche et bien meuble.

“ F. M. F. OSSAYE. ”

(Extrait d'une lettre de Rustico, Isle du Prince-Edouard.)

Monsieur,

Je vous envoie neuf souscripteurs et je crois que si les conditions pécuniaires de votre Gazette sont pour nous les mêmes que pour vos abonnés du Canada, vous recevrez beaucoup d'autres souscriptions.

Votre feuille est un bien ou une acquisition d'une haute valeur, pour nos cultivateur du Canada; et j'espère qu'elle obtiendra toute la prospérité qu'elle mérite....

Feux dans les bois.

Depuis un mois les villes et les campagnes ont été fréquemment visitées par des incendies désastreux; ces incendies ont pris une telle extension qu'ils portaient le découragement partout. Sans doute que dans ces malheurs, il faut voir, avant tout, la main de Dieu, qui s'appesantit sur nous pour punir ou éprouver; mais ne peut-on pas aussi accuser les hommes de se faire volontairement les instruments de l'infortune de leurs semblables! En effet de quelle imprudence ne s'est-on pas rendu coupable en plus d'un endroit? Quelle imprévoyance, par exemple, de mettre le feu dans les bois, sous prétexte de brûler un *abattis*, dans un temps où la terre est tellement desséchée qu'elle s'enflamme à la première étincelle qui la touche. L'égoïsme a aussi une grande part dans cette conduite inqualifiable. Pour avancer ses travaux, défricher et ensemercer un arpent de terre, on ne craint pas de porter le désastre et la ruine chez ses voisins et quelquefois à une distance considérable! Ces sortes d'accidents deviennent trop fréquents; la loi devrait y mettre un terme et protéger nos propriétés contre les imprudents et les égoïstes qui ne voient qu'eux en tout.

RECETTES AGRICOLES.

Moyen de détruire les chenilles.

Lorsque les arbres sont dévorés par les chenilles, ou que celles-ci sont à peine naissantes et réunies sous leurs toiles, on les détruit en les inondant d'eau de savon. On pose, à côté de l'arbre, un vase rempli de cette eau, et, à l'aide d'une perche plus ou moins longue, suivant la hauteur de l'arbre, et armée d'étoupes

que l'on imbibe ou humecte, et on tamponne chaque agglomération de chenilles et même chaque chenille isolée qui cherche à fuir, et on les détruit sans retour. Cet insecte, à peine mouillé, entre en convulsion, se tord et périt dans la minute même.

Coupe du bois.

Il a été fait en France de nombreuses expériences qui toutes tendent à prouver qu'il n'est pas indifférent de faire la coupe du bois qui doit être manufacturé, dans toutes les saisons de l'année.

On a coupé quatre pins du même âge, également sains, qui avaient poussés sur la même terre. L'un a été coupé à la fin de décembre, le second à la fin de janvier, le troisième à la fin de février, le quatrième à la fin de mars. De ces arbres on en a fait des pieux. Ceux coupés en décembre étaient parfaitement sains après seize ans; les seconds se sont brisés après six ans, et les derniers après trois ans.—Autre expérience: Deux chênes, aussi dans les mêmes conditions et coupés l'un à la fin de décembre et l'autre à la fin de mars. De chacun d'eux on a confectionné des douves. On en a fait des tonneaux de 50 galons et on les a remplis à la même époque et avec le même vin. Le tonneau fait avec le bois coupé en décembre avait perdu, au bout d'une année, à peu près, plein une cueillère à thé, tandis que l'autre avait perdu au-delà de quatre pots de son contenu.

Ces expériences et bien d'autres, qu'il serait trop long de citer, démontrent que les bois coupés en décembre présentent une solidité, une durée, une compacité beaucoup plus grandes que les bois coupés après l'hiver et prouvent encore que les qualités de ces bois diminuent progressivement du mois de décembre au mois de mars. Dans le Canada au lieu du mois de décembre, c'est le mois de novembre qui doit être la saison la plus favorable à la coupe des bois destinés aux constructions, aux meubles, aux voitures, aux vaisseaux qui doivent contenir des liquides.

Si on refuse d'accepter ces observations sur parole, au moins qu'on ait le courage d'essayer et d'en faire l'expérience soi-même.

Le manque d'espace nous force de renvoyer au prochain numéro, la continuation de l'article sur les poulains et les juments poulinières.

Prix des marchés de Québec et de Montréal.

	28 juin 1862.			
	Québec.		Montréal.	
	s.	d.	s.	d.
Bœuf par livre	0	5	à	0
Mouton, par quartier	3	0	4	0
Veau do	2	0	4	0
Porc frais, par livre	0	4	à	0
Porc salé do	0	5	à	0
Œufs, par douzaine	0	5	à	0
Sucre d'érable, par livre	0	4	à	0
Volailles, par couple	2	8	3	6
Dindes do	8	0	10	0
Oies do	5	0	0	0
Lièvres do	0	0	0	0
Perdrix do	0	0	0	0
Beurre frais, par livre	0	8	0	9
Beurre salé do	0	6	0	9
Pain de 6 livres	0	8	0	9
Patates, par minot	2	0	2	6
Avoine do	1	10	2	0
Pois do	2	6	4	9
Foin par 100 bottes de 16 lbs.	25	0	30	0
Paille do	13	0	22	6
Bois de corde, érable, 3 pieds	16	6	17	6
do " 2 $\frac{1}{2}$ pieds	14	6	15	6
do " merisier 3 pieds	14	0	15	0
do " 2 $\frac{1}{2}$ pieds	12	0	13	0
Fleur, extra superfine	29	6	0	0
do superfine	22	6	23	0
do No. 2	17	0	18	0
do Fine	14	0	15	0